



Découvrir



Créer



Financer



Gérer

12

JARDINER ÉCOLOGIQUE



Le respect de l'environnement est souvent un point de la charte des jardins collectifs. L'usage des produits phytosanitaires est interdit dans les jardins. Il existe des alternatives naturelles pour lutter contre les ravageurs et les maladies. Pour éviter leur apparition et améliorer les productions, certaines pratiques naturelles comme la rotation et la diversification des cultures ont prouvé depuis longtemps leur efficacité. La préparation du sol est également fondamentale pour faciliter le développement des végétaux. Celle-ci se traduit entre autres par un décompactage, un apport en amendement naturel type compost et un paillage des sols.

- Les produits phytosanitaires : que dit la loi ?
- Les différentes pratiques agricoles
- Quelles pratiques dans les jardins de La Réunion ?
- Des témoignages sur les productions

Les produits phytosanitaires : que dit la loi ?

Ils peuvent s'accumuler dans le sol, dans les produits alimentaires, les nappes phréatiques et les cours d'eau. La loi n° 2014-110, dite loi "LABBÉ" encadre l'utilisation des produits phytosanitaires sur l'ensemble du territoire national.

Depuis le 1er janvier 2017, elle **interdit les usages de produits phytosanitaires** (pesticides, herbicides et fongicides de synthèse) **à l'ensemble des personnes publiques** : l'État, les collectivités territoriales et les établissements publics. Cette loi a été étendue **aux particuliers et donc aux jardiniers amateurs** le 1er janvier 2019. Les produits autorisés en agriculture biologique et les produits de bio-contrôle restent quant à eux utilisables dans les jardins collectifs. Il est possible de consulter sur le site du ministère de l'agriculture les produits qui sont autorisés.

<https://agriculture.gouv.fr/jardiner-avec-des-produits-dorigine-naturelle>

A travers leur charte, la plupart des jardins collectifs de La Réunion allaient déjà dans le sens de ne plus utiliser de produits non autorisés en Agriculture Biologique avant 2019. Au niveau national, la charte "jardinage et environnement" élaborée en 2007 par la FNJFC (Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs) abordait déjà ce point.

Les différentes pratiques agricoles

En France, même si les jardins collectifs (exceptés ceux d'insertion par l'activité économique) ne peuvent être labellisés « **Agriculture Biologique** » n'étant pas par définition de l'agriculture, plusieurs jardiniers s'inspirent de cette dernière. D'autres vont encore plus loin dans ces techniques agricoles en pratiquant l'**Agroécologie** ou la **Permaculture**.

Ressources sur l'agroécologie :

<https://permacultureprinciples.com/fr/>

<https://www.youtube.com/watch?v=StfA53k47MM>

DÉFINITIONS

L'**Agriculture Biologique** (AB) est une pratique agricole excluant l'utilisation de produits chimiques de synthèses (pesticides, engrais chimique, etc). Ces produits peuvent être remplacés par des produits d'origine naturelle.

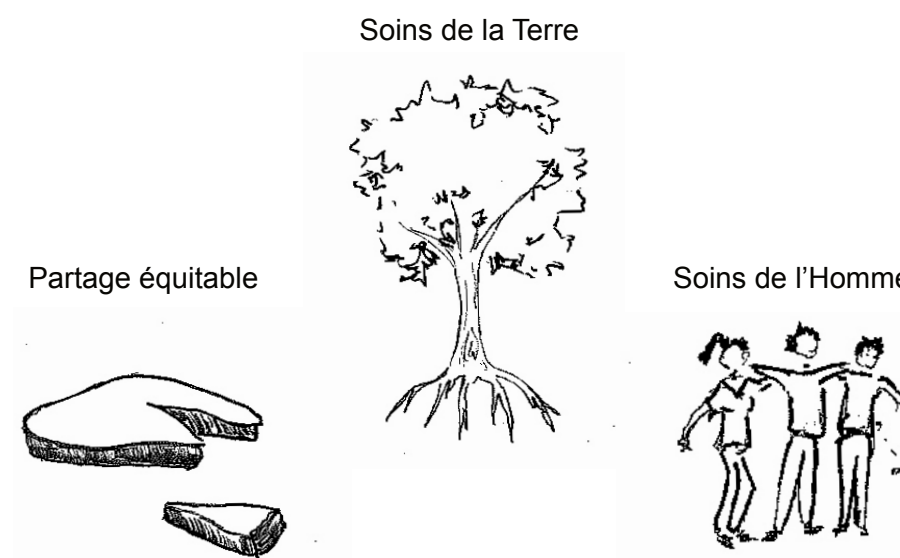
« **L'agroécologie** est une manière de concevoir des systèmes de production qui s'appuie sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à **diminuer les pressions sur l'environnement** et à **préserver les ressources naturelles**. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement ».

© Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation

« La **permaculture** est une démarche de conception éthique visant à construire des habitats humains durables en imitant le fonctionnement de la nature ».

© Mollison, cofondateur de la permaculture

L'agroécologie et la permaculture ont un objectif de **durabilité**. La permaculture développe des aspects **éthiques** et **philosophiques**.

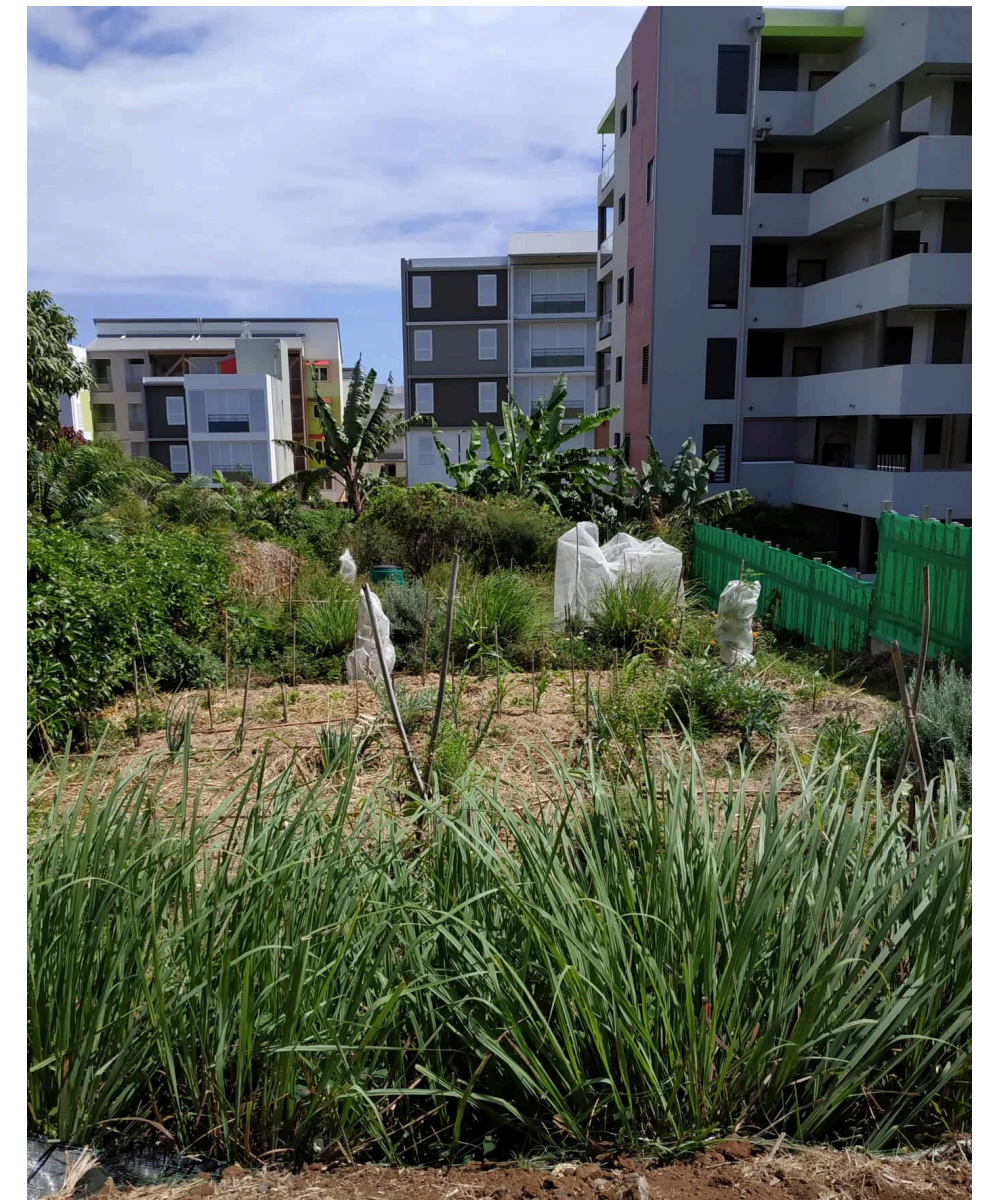


Les principes de la permaculture

À La Réunion, une majorité de jardins pratique du jardinage inspiré des méthodes de l'Agriculture Biologique. Les techniques d'agroécologie et de permaculture s'y retrouvent fréquemment (compost, culture sur butte, paillage, etc.), et permettent, entre autres, de concentrer une diversité de production sur de petites surfaces.

Le **Jardin permacole de Beauséjour** à Sainte-Marie est une parcelle unique où les jardiniers sont invités à respecter les **principes de la permaculture décrits dans la charte du jardin**.

Le terrain, en pente, est cultivé en buttes de permaculture, permettant de limiter l'érosion. Là où le terrain est plus humide, en contrebas, on retrouve les plantes nécessitant d'importants besoins en eau telles que les bananiers. Des buttes de plantes aromatiques sont placées à proximité des parties potagères pour repousser les animaux nuisibles.



La pente cultivée du *Jardin de permacole de Beauséjour*

Quelles pratiques dans les jardins de La Réunion?

Voici un petit échantillon des pratiques qui sont observées dans les jardins collectifs de La Réunion et qui fonctionnent.

> CHOISIR ET DIVERSIFIER LES CULTURES

DES PLANTES A ÉVITER

Les «**EEE**» **Espèces Exotiques Envahissantes** sont à **proscrire**. Introduites par l'Homme, elles menacent les écosystèmes en envahissant les milieux naturels, et ont donc de graves conséquences écologiques, économiques et sanitaires. Ces espèces représentent aujourd'hui une cause majeure de perte de biodiversité à La Réunion, celles-ci pouvant littéralement «**étouffer**» les milieux naturels (baie-rose, goyavier, etc.).

Guide de Bonnes Pratiques Horticoles et Paysagères relatives aux plantes invasives de La Réunion :

<https://www.especesinvasives.re/dossiers-thematiques/horticulture/article/guide-de-bonnes-pratiques>

Liste des plantes invasives de la Réunion réalisée par Le GEIR

<https://www.especesinvasives.re/especes-invasives/>

Certains jardins ayant une superficie limitée par rapport à leurs pratiques, interdisent dans leur règlement des plantes dont **les parties aériennes et/ou souterraines prennent trop de place**. D'autres jardins interdisent une **monoculture sur les parcelles et imposent une diversité**.

La charte du **jardin Eucalyptus** précise que "Les parcelles pourront recevoir des légumes et des fleurs avec obligation de diversification des cultures". Ce règlement permet de varier les productions et de limiter la propagation des maladies qui est plus facile au sein des cultures monospécifiques (d'une seule espèce).

LA DIVERSITÉ ET LA ROTATION DES CULTURES

Elles participent au maintien et à l'amélioration de la fertilité des sols. Replanter la même espèce au même endroit une année sur l'autre épuise les sols car les besoins en nutriments (aliments) des plantes sont les mêmes. La rotation des cultures est une manière d'augmenter le rendement mais aussi de favoriser la pollinisation car les floraisons sont variées et s'étalent plus dans le temps.

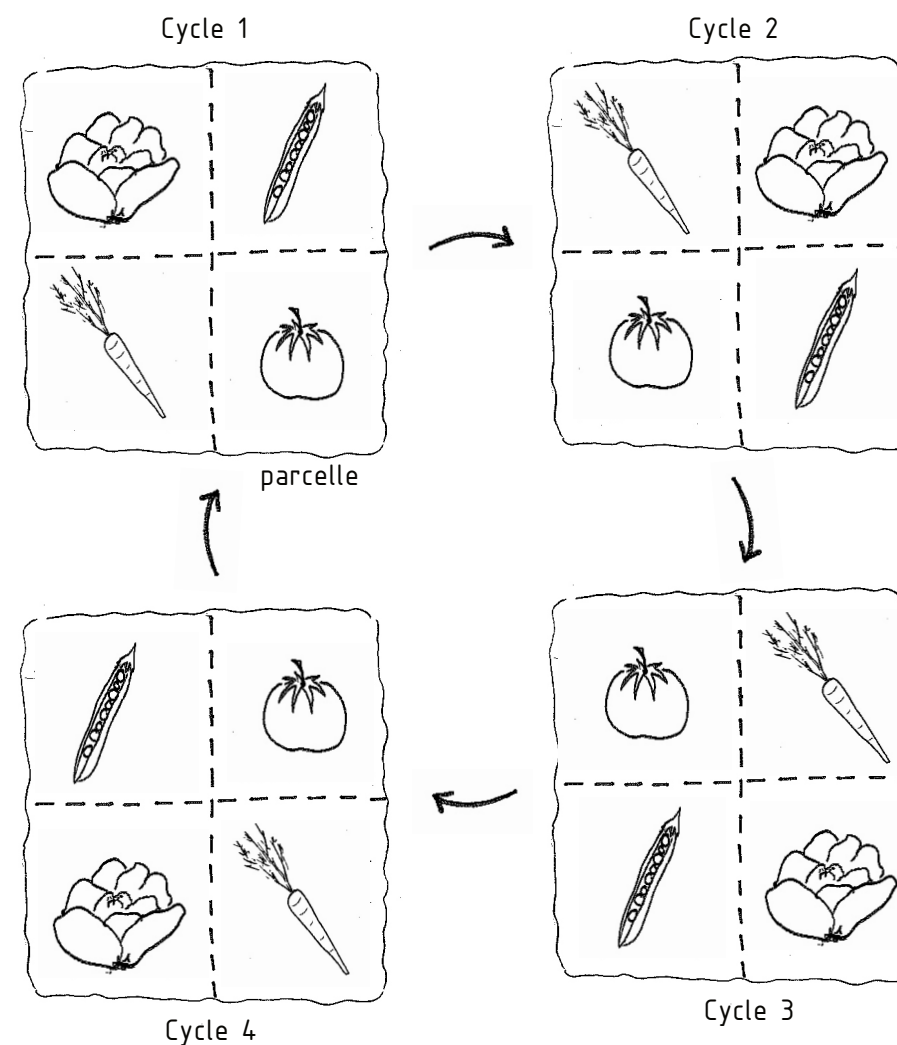


Schéma explicatif des rotations de cultures



Légume-feuille

Gourmand en azote. *Astéracées* (laitue, etc.), alternées avec des *Brassicacées* (chou, etc.) à pousse rapide.



Légume-grains

Fournit de l'azote au sol. *Légumineuses Fabacées* (pois)



Légume-racine

Présente l'avantage de puiser les éléments minéraux plus en profondeur que les autres catégories de légumes. *Apiacées* (carotte, etc.)



Légume-fruit

Apport de fumier ou de compost avant plantation. *Cucurbitacées, Solanacées* (tomate, etc.)

L'ASSOCIATION DES CULTURES

La diversité des plantations peut être pensée de façon à **associer** les plantes qui s'entraident. En effet, certains végétaux ont des effets bénéfiques les uns sur les autres lorsqu'ils sont cultivés ensemble (repousser les parasites, favoriser la croissance, etc.).

La **Micro ferme urbaine du Tampon** expérimente depuis plusieurs années l'implantation d'un demi-cercle à bananiers sur butte pour retenir l'eau là où le terrain est en pente. D'autres cultures gourmandes en eau sont associées (papayers, tomates arbustes, etc.)

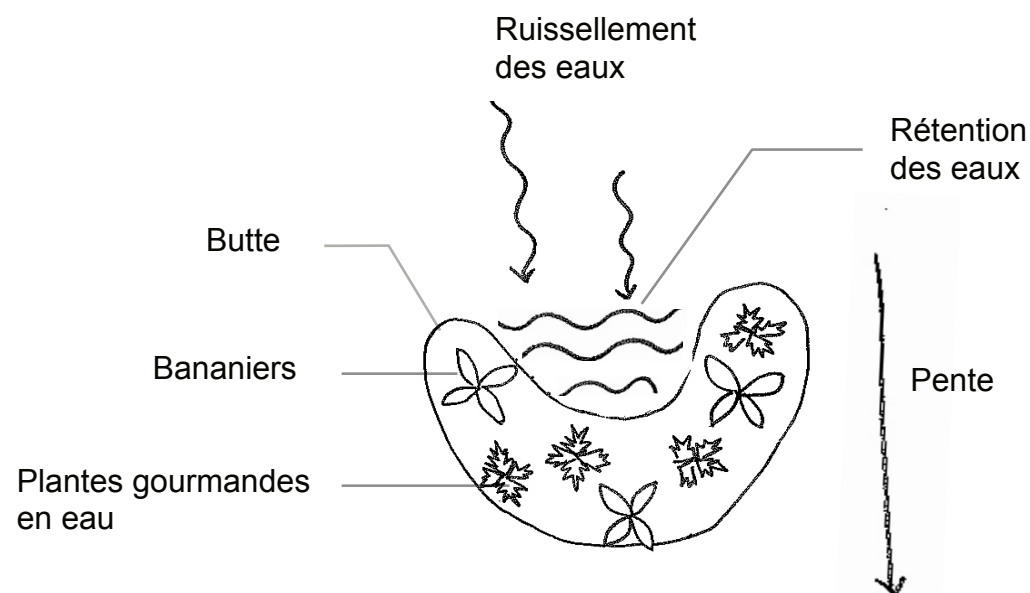
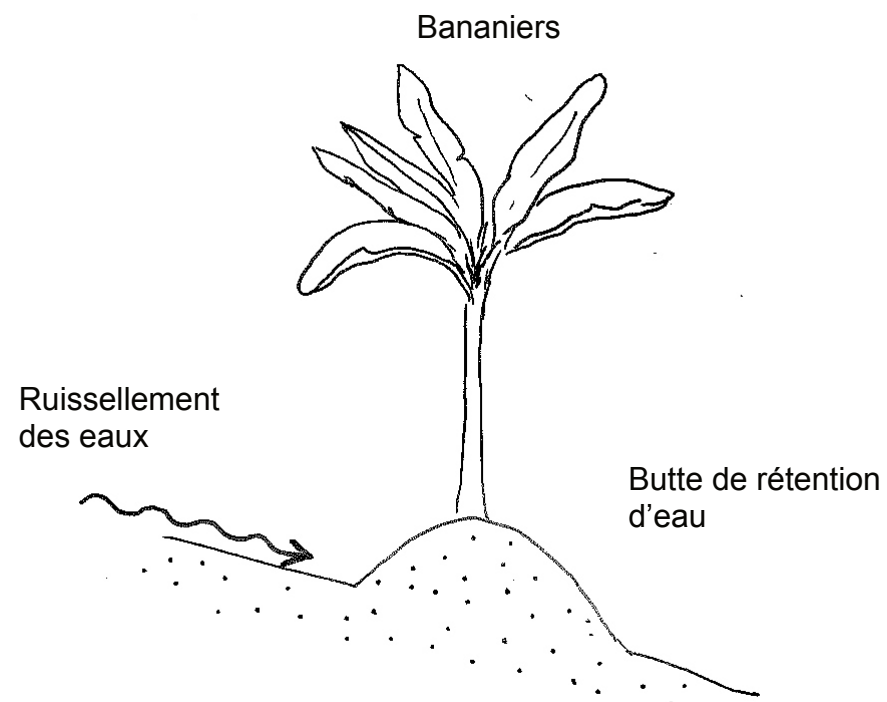


Schéma explicatif du demi-cercle à bananiers (vue en coupe puis en plan)

Les tomates sont souvent plantées mais piquées avant la récolte. Plusieurs techniques sont utilisées pour repousser les insectes. Par exemple, du basilic sous des plants de tomates peut servir de répulsif contre les mouches. En retour, les plants de tomates offrent une mi-ombre favorable à la croissance du basilic.

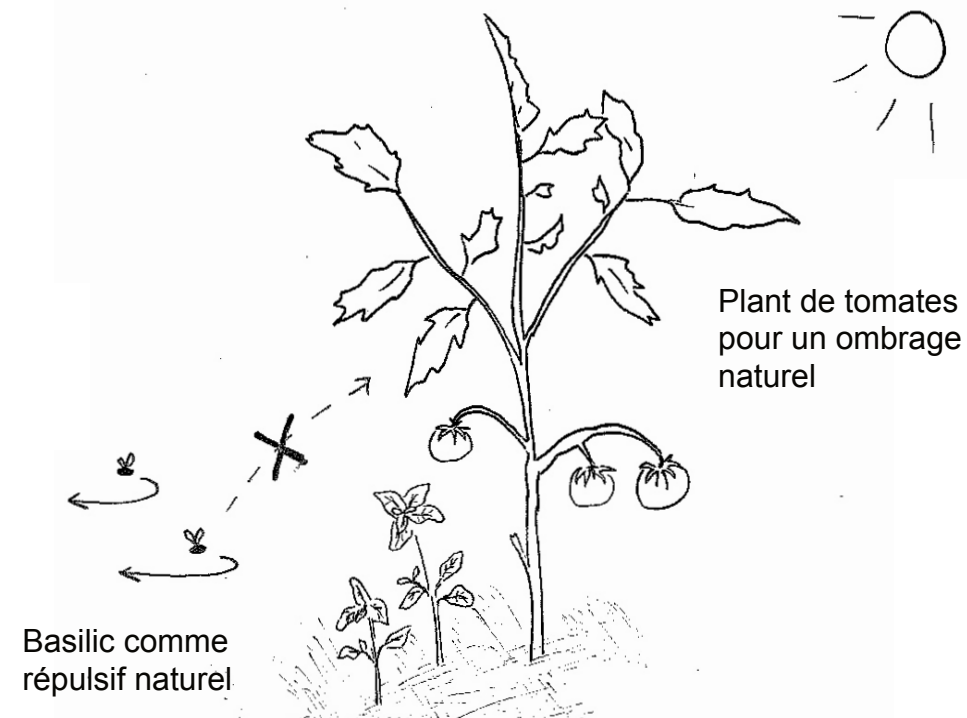
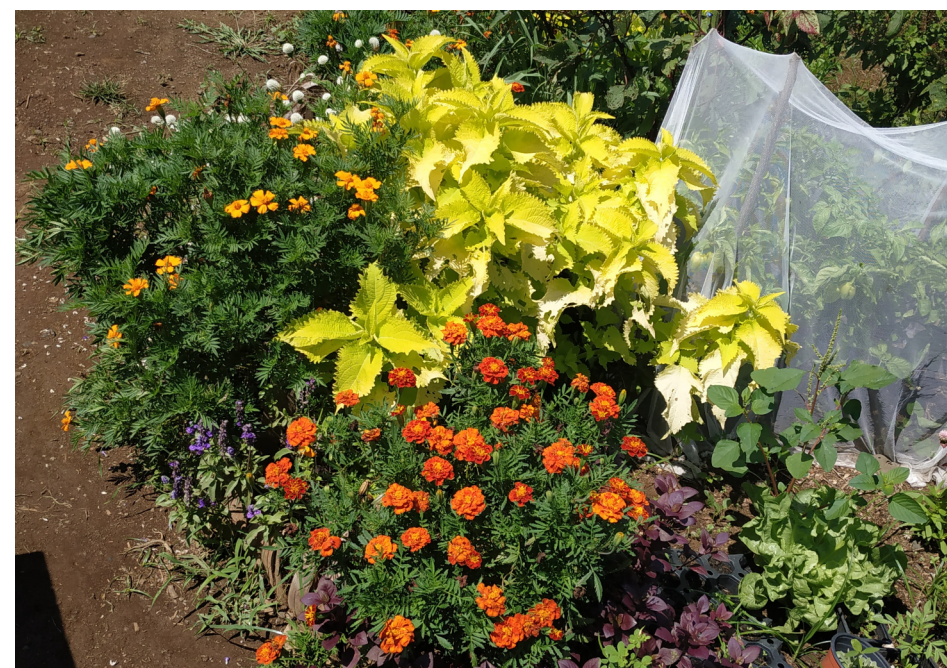


Schéma explicatif de l'association tomate/basilic

Au **Jardin Anchaing**, la plantation de maïs, capucines et œillets d'Inde permet d'attirer les insectes ravageurs, pour ainsi les éloigner des cultures. De plus, le fait d'associer des plantes à fleurs ornementales aux plantes alimentaires permet de favoriser la pollinisation en attirant les pollinisateurs (abeilles, papillons, etc.).



Plantes ornementales et protectrices des cultures au Jardin Anchaing

> SE FOURNIR EN PLANTS ET SEMENCES

Beaucoup de jardiniers se fournissent par leur propres moyens en plants et en semences.

Au **jardin permacole de Beauséjour**, les jardiniers sont en lien avec un fournisseur professionnel de semis 100% bio et fertiles : si le semis est conservé pour produire des graines (pied mère), celles-ci pourront être récoltées puis plantées pour donner de nouveaux semis.

Plusieurs grainothèques ont été mises en place par des associations à La Réunion. Elles permettent d'échanger des semences entre jardiniers.

Le **Jardin du chaudron** a pour projet d'avenir de développer une banque de semences interne à l'association.

RÉGLEMENTATION

Le code rural (article L.661-8) autorise l'échange à titre gratuit des semences et plants du domaine public, c'est-à-dire non couverts par un droit de propriété intellectuelle.

La propriété intellectuelle concerne la majorité des semences commerciales, tandis que **les semences paysannes sont des semences libres de droit.**

DÉFINITION

Une **variété paysanne** est une variété-population à pollinisation libre, dont les semences ne sont généralement pas disponibles dans le commerce et dont la sélection conservatrice et la multiplication sont assurées par l'agriculteur ou le jardinier pour son propre usage et celui de ses voisins et amis.

<https://www.semencespaysannes.org/les-semences-paysannes/qui-sommes-nous.html>

Il est aussi possible de **recupérer** et **stocker** ses propres graines d'une année sur l'autre.

Au **Jardin Anchaing**, la référente laisse monter certaines salades pour récupérer les graines.

Cette technique permet de faire des économies. Il faut récupérer les semences au bon moment, sur des plantes en parfaite santé et les stocker dans un endroit frais et sec. Du troc peut aussi être réalisé entre jardiniers d'un même jardin ou non.

> ENTREtenir UNE QUALITÉ DES SOLS

LES AMENDEMENTS NATURELS ET LE COMPOST

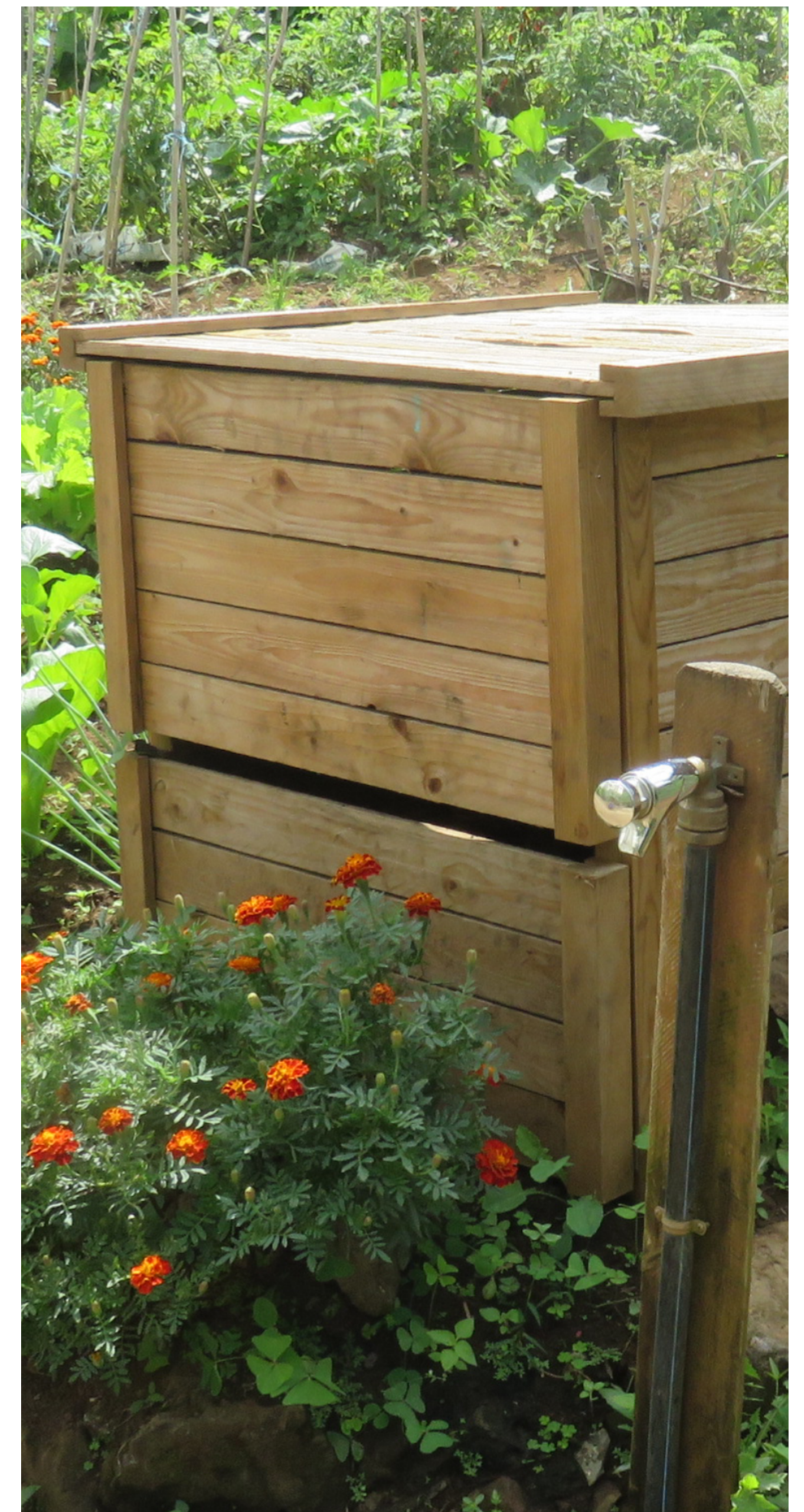
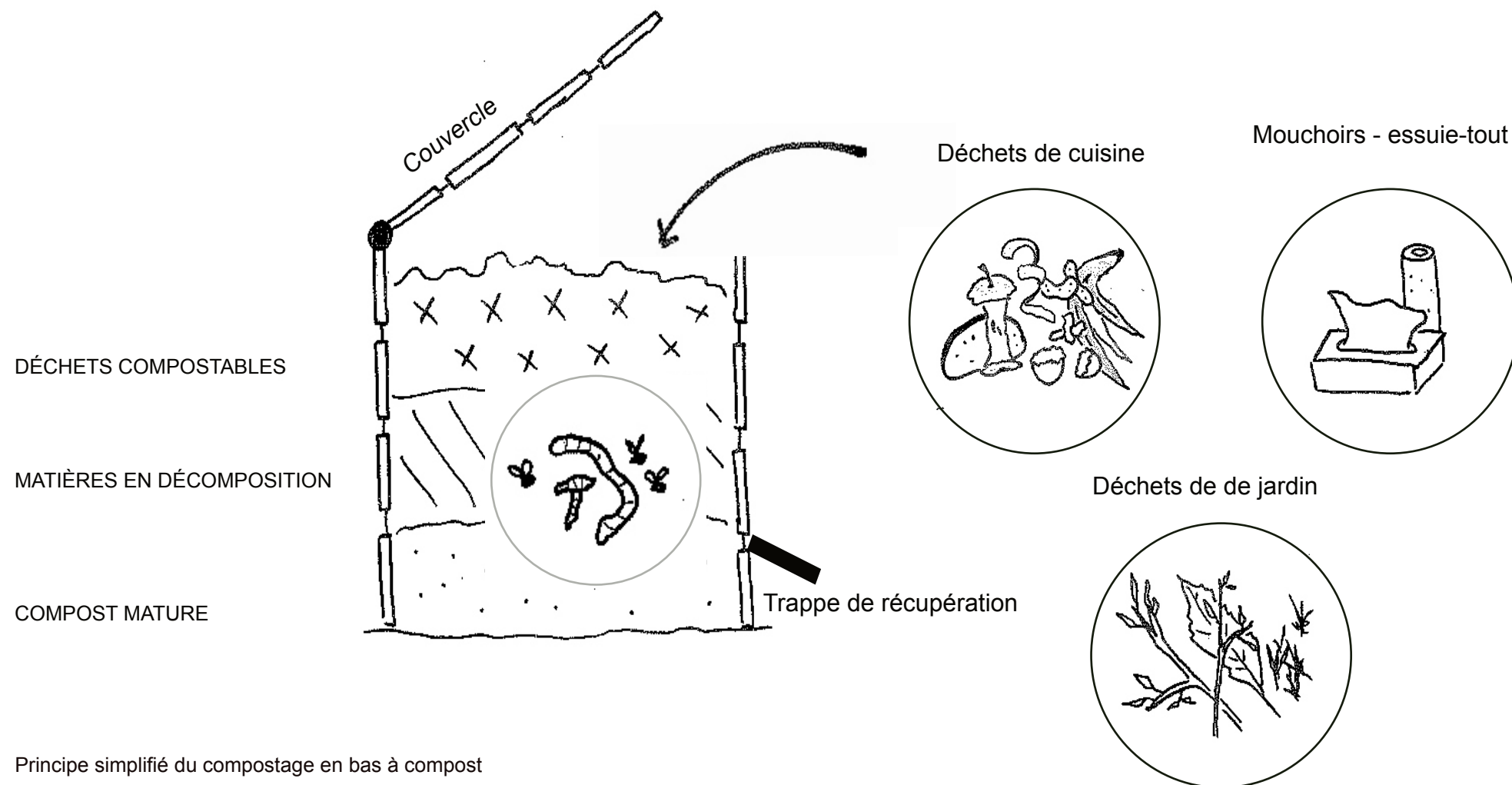
Un sol équilibré et de bonne qualité constitue l'élément majeur pour produire des plantes et assurer une production de qualité. Afin d'entretenir les sols, différentes techniques sont possibles dont :

- l'apport de **fumier de cheval** comme dans le [Jardin Anchaing](#),
- l'apport d'**engrais organique ou biologique** comme au [Jardin potager de Primat](#) dont l'engrais est fourni par l'association gestionnaire,
- l'apport de **compost** largement pratiqué dans les jardins collectifs. Des bacs à compost sont nécessaires pour dégrader les déchets verts du jardin et en faire un terreau riche et naturel. Certains jardiniers ont leur propre lombricomposteur (à base de vers de terre) comme à la [Microferme urbaine du Tampon](#).

Un **sol de bonne qualité** doit avoir une structure et une profondeur permettant aux racines des plantes de se développer. Il doit posséder des nutriments sous forme minérale en quantité suffisante pour assurer le développement des plantes. Il doit être vivant, c'est-à-dire riche en vers de terre, bactéries, champignons, etc.

« Astuces simples pour réussir son compost » :

<https://www.youtube.com/watch?v=wt4MvUtCFyk>



Bac à compost au *Jardin Eucalyptus*

LE PAILLAGE

Un certain nombre de jardins, dont le [Jardin Les Merveilles](#), utilisent la **technique du paillage**. Elle consiste à placer au pied des plantes des matériaux organiques et/ou végétaux (paille, feuilles mortes, broyats de bois, etc.). **Durant les épisodes de dengue, il est intéressant de privilégier des paillages fins, type gazon, pour éviter la création de cuvettes d'eau propices à la ponte des moustiques.**

Le paillage permet de conserver l'humidité du sol, de limiter l'apparition de mauvaises herbes et d'améliorer la structure du sol : en se dégradant, le paillis organique participe à la fertilisation du sol.

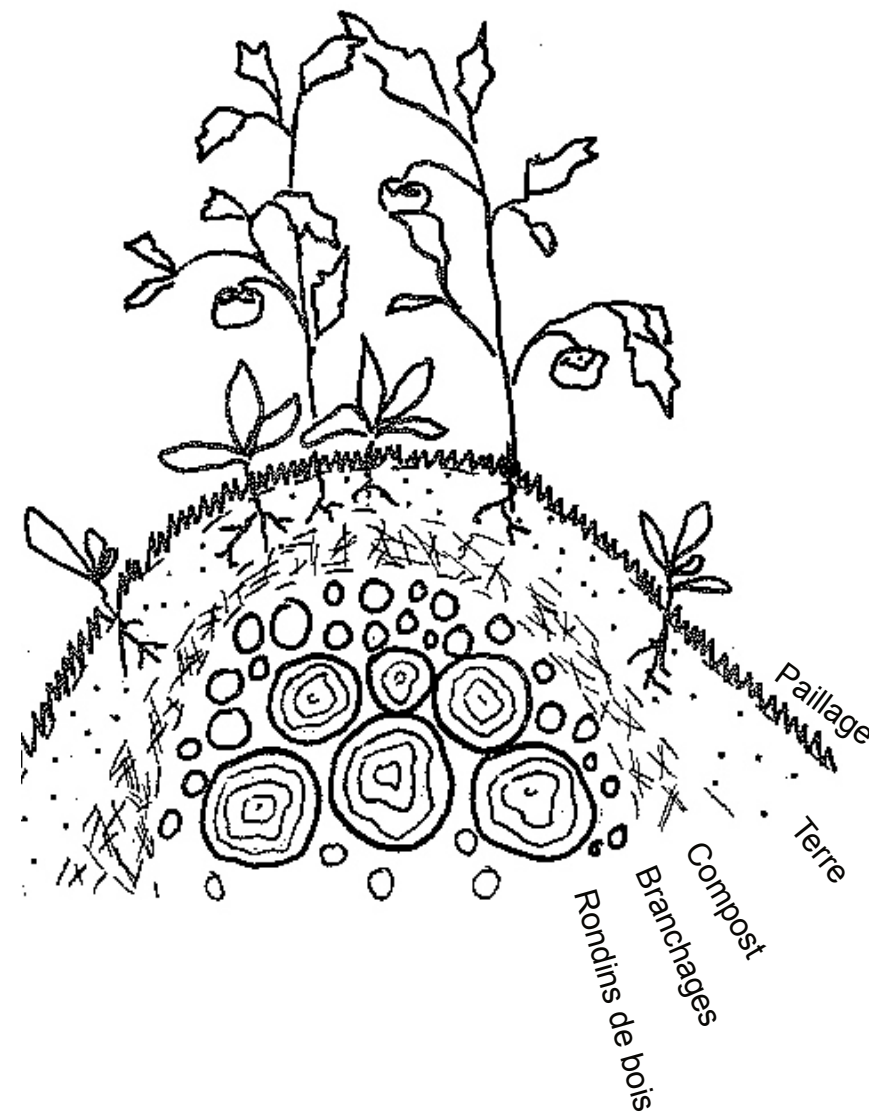


Paillage au pied de choux-fleurs

LES BUTTES

Au [Jardin permacole de Beauséjour](#) les plantations sont réalisées sur **buttes**. Ces dernières sont constituées de broyats, de bois, de terre, de fumier de cheval et de plantes sèches qui sont laissés au repos plusieurs mois avant plantation. À chaque nouvelle plantation, les jardiniers approvisionnent la butte d'un mélange de fumier.

La surface cultivée est augmentée par rapport à un terrain plat, le sol est riche, bien drainé, meuble, il permet un meilleur développement racinaire.



Exemple de constitution d'une butte de permaculture

> DES ASTUCES POUR LUTTER CONTRE LES ANIMAUX RAVAGEURS

Plusieurs pièges permettent de limiter les limaces et les escargots, qui s'attaquent particulièrement aux salades. Les jardiniers mettent de la bière dans une coupelle dans laquelle les limaces et les escargots tombent sans pouvoir remonter et disposent de la cendre ou des coquilles d'œufs (coupantes pour les limaces et escargots) autour des plantations.

Comment se débarrasser naturellement des escargots et des limaces ? : <https://www.youtube.com/watch?v=UjG6LQEcLJY>

Pour protéger les cultures des mouches, les anciennes moustiquaires de lits sont souvent transformées en **filets anti-insectes** dans les jardins collectifs de La Réunion.



Protection des cultures au [Jardin permacole de Beauséjour](#)

Au **jardin de la Châtoire**, un des jardiniers réalise son **propre purin** (macération de plantes) de consoude pour lutter contre les insectes ravageurs.

Comment fabriquer un purin de consoude pour fertiliser son sol ?

<https://www.youtube.com/watch?v=wt4MvUtCFyk>

Il est aussi important de favoriser les prédateurs naturels des ravageurs. Fréquemment des ateliers pédagogiques sont animés dans les jardins sur la construction d'abris : hôtel à insectes pour abriter guêpes, araignées et abeilles solitaires, des nichoirs pour les oiseaux, etc.



Un hôtel à insectes

> COMPOSER AVEC LES ARBRES

En général, les arbres sont peu présents dans les jardins collectifs car ils peuvent faire de l'ombre sur les cultures, car les racines prennent de la place, car ils ne permettent pas toujours de garder une bonne visibilité sur le jardin.

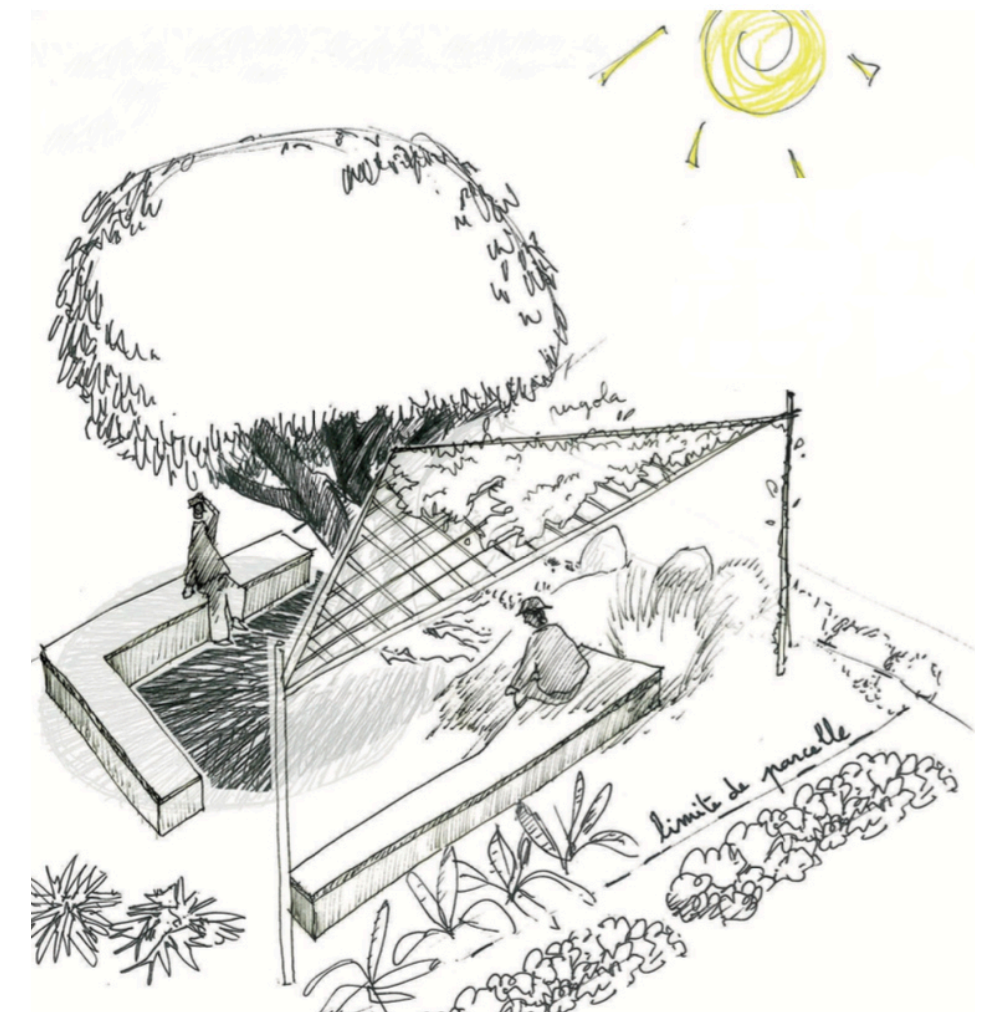
Cependant, un arbre a des effets bénéfiques :

- procurer de l'ombre pour les jardiniers (zone de repos),
- mettre en scène une entrée de jardin
- nourrir pour les arbres fruitiers,
- approvisionner en matière première (bois),
- fertiliser le sol (feuilles qui tombent),
- source de biodiversité (habitats)
- support pour plantes grimpantes,
- ombre pour les plantes ne se développant pas en plein soleil.

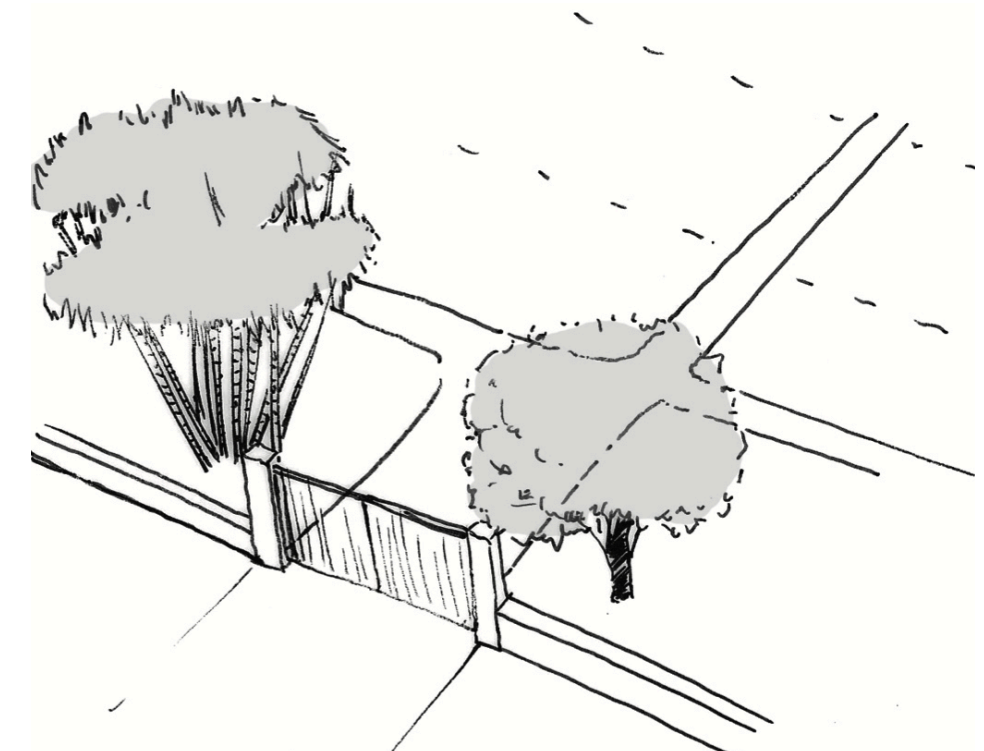
Si le terrain compte des arbres avant son aménagement, il est nécessaire de réfléchir à leur intégration au sein du jardin dès le début de la phase de conception.



Jardin d'insertion de Primat



L'arbre qui abrite et porte une treille



L'arbre qui accueille

Des témoignages sur les productions

> AVOIR ACCÈS À DES PRODUITS DE BONNE QUALITÉ

Les jardins collectifs sont pour les habitants une opportunité de produire soit-même des fruits et légumes de bonne qualité dans le respect de l'environnement. Ils permettent également de faire des économies.

Une jardinière du [Jardin d'Amédée](#) témoigne :

« Je n'ai plus besoin d'acheter piment, thym, oignons verts, brèdes, salades, aubergines, persil »

Au [Jardin l'olivier](#) à Bois d'olive, selon le responsable du jardin, des **économies de 100 à 200 euros par mois** sont possibles grâce à la production du jardin.

Au [Jardin familial Europe](#), il est encore trop tôt pour calculer précisément le bénéfice économique pour les jardiniers. L'association gestionnaire ABDESS l'estime de **10 à 20 euros par mois**.

Au [Jardin permacole de Beauséjour](#), selon la directrice du centre social de l'association gestionnaire Adésir, les jardiniers ont besoin de faire moins de dépenses : certains n'ont plus besoin d'acheter des légumes dans le commerce.

Même si un jardinier ne produit pas de tout, il est commun que les jardiniers échangent entre eux. C'est en particulier le cas au [Jardin familial de Maison rouge](#) où les surfaces importantes de parcelles permettent de cultiver les légumes en plus grand nombre.

> ORIENTER SES PLANTATIONS

Certaines plantes sont relativement faciles à faire pousser et peuvent être une base pour un jardinier débutant qui gère une parcelle dans les Bas de La Réunion. D'autres sont plus difficiles car gourmandes en eau et/ou souvent piquées ou mangées par les animaux.

NIVEAU D'ENTRETIEN	PARTICULARITÉS DU VÉGÉTAL	PLANTES
Facile	Arborescent	<input type="checkbox"/> Manioc <input type="checkbox"/> Bananier
	Buissonnant	<input type="checkbox"/> Ambrevade <input type="checkbox"/> Gingembre <input type="checkbox"/> Basilic <input type="checkbox"/> Romarin
	Besoin de sol meuble	<input type="checkbox"/> Radis <input type="checkbox"/> Carotte
	Grimpant	<input type="checkbox"/> Pois
	Grimpant Résistant assez bien à la sécheresse	<input type="checkbox"/> Pitaya <input type="checkbox"/> Fruit de la passion
	Résistant à la sécheresse	<input type="checkbox"/> Bringelle <input type="checkbox"/> Piment
Difficile	Besoin important en eau Prend beaucoup de place	<input type="checkbox"/> Pastèque <input type="checkbox"/> Courgette
	Besoin important en eau Mangée par les animaux	<input type="checkbox"/> Salade <input type="checkbox"/> Brède
	Besoin important en eau	<input type="checkbox"/> Fraise <input type="checkbox"/> Verveine
	Mangée par les animaux	<input type="checkbox"/> Chou
	Piquée par les insectes Sensible aux maladies	<input type="checkbox"/> Tomate

Tableau répertoriant les plantes dont la culture est plus ou moins aisée.